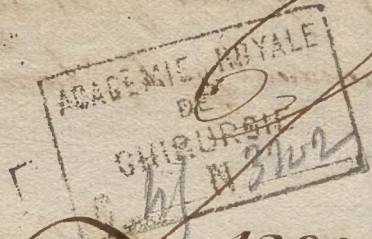


Par un glumeux chis. à noyer
sur papier. L. de m. le p. chis.



n.º 270.

Remiere

Observation

Une femme enceinte de six mois du premier
Enfant, se trouva attaquée au commencement de son
Cinquieme mois d'étourdissements & accompagnée de Vapeurs
qui luy portaient à la tête elle sentait une odeur
semblable à celle des œufs pourris. Cela luy dura

ARC 20 d. 21

une demye heure, et la passait ensuite: Les attaques ont
été ^{regulieres} pendant tout ce mois. Il n'y avait point de jours
où elles luy manquaient: elle la prenait particulièrement
le matin en se levant.

Le Sixieme Les mêmes accidens ont augmentés Les saigneurs
la prenaient souvent deux fois par jour, il fallait avoir
recours au vinaigre aux eaux spiritueuses pour la faire
revenir elle fut saignée et purgée de temps à autre elle avait
des absences d'esprit beaucoup plus fortes les unes que les
autres dans les grandes attaques elle se sauvait dans la cour
toute nue en chemise, et criait à moy lon veut nous rendre.

Les choses se sont passées ainsi jusqu'à la fin du Septieme
mois, lors qu'un jour à quatre heures du matin elle se leva
de grand, sort de sa maison, et va se jeter sur un fumier
qui etait au fond d'une grande cour, se frappe sur le ventre
et sur la poitrine à grands coups de poingt elle était
écumante, sa bouche tournée ses yeux renversés et outre
cela des convulsions affreuses.

Je fus appelé pour luy donner du secours, Six hommes
des plus forts ne pouvaient venir à bout de la tenir sur un

Si, elle les maîtroisait. J'aurais quelque chose à dire. ---

Elle fut saignée du bras et du pied, on lui donna
différents remèdes qu'on lui faisait prendre tant bien que
mal, elle avait les dents si serrées qu'on ne pouvait lui
ouvrir qu'avec une spatule très forte pour lui introduire
une feuille que l'on ne pouvait retirer qu'avec bien de
la peine. Lors qu'on lui avait gâché les liqueurs qu'on voulait
lui donner, elle fut mise dans le bain, tous les prétendus
secours que j'ai essayés de lui administrer sont demeurés
sans succès. Lorsque j'allais avoir les mains libres, elle
grappait son ventre comme une laveuse de laines
fait le linge à la rivière. J'appellai un médecin et tous
mes confrères pour avoir leurs sentiments dans un cas si
désespéré.

L'assemblée convint qu'il n'était pas possible de lui
procurer de soulagement, vu que tout ce que j'avais mis
en usage avait été sans aucun fruit. On la voyait
s'affaiblir et toujours dans les mêmes convulsions.
Il fut décidé qu'il fallait que l'enfant fût mort.

et pourry et que c'était ça qui lui occasionnait tous ces
gros heux accidens et qu'il fallait attendre la mort de
la mort de la mere pour l'ouvrir. je lui fit refuser
l'extremouction et je proposai ensuite de l'écouper l'ou-
vert au nez, en me disant n'ayant aucune apparence
ny disposition que ça devenait impossible; que d'ailleurs les
convulsions continuelles dont elle était atteinte y étaient
un obstacle insurmontable malgré le préjugé je soutins qu'il
fallait essayer.

Je la mis donc dans une position convenable; je la fis
tenir par autant d'hommes qu'il en fallait, et en présence
du medecin et de mes confreres je l'écouperai d'une
fille qui est vivante et qui n'avait qu'un petit bout
du cordon ombilical long de quatre pouces, qui était
pourri par le bout. je n'ai jamais vu trouver aucun vestige
du reste. C'est ce qui se passe dans le delivre, se trouve
pourri et confondu avec le delivre qui était entièrement
disposé comme de la fiente de vache que je ramassay
à différentes reprises avec la main dans la matrice.
Je n'osay gerer de voir cadaverique que cela

Donnant plusieurs personnes furent obligés de sortir et l'on
me laissa presque seul avec le Vicaire qui lui avait
Donné les derniers Sacraments. Malgré quelle fut
affoiblie et Delivree les Conductions ne l'espèrent
point. La Connaissance ne luy revint qu'au bout de
quatre heures après que je luy eus fait de grandes
injections d'eau de Trinité avec du Safran dans la
matrice pour lors à mesure que les Vuidanges prirent
leur cours la Connaissance luy revint et l'on ne peut
luy persuader quelle étoit affoiblie qu'en luy presentant
son enfant quelle croyoit. Suppose elle n'avoit
aucune Connaissance de tout ce qui luy étoit arrivé.
Le plus intéressant de cette observation est de
Savoir comment l'enfant a pu subsister dans une
nourriture semblable, et par où il a pu tirer sa
Substance. Tous les Anatomistes sont d'un
commun accord que l'enfant ne se nourrit
que par la Veine Umbilicale. il est cependant
prouvé que celui cy a vécu sans le secours depuis
que la mere s'est trouvée atteinte des accidens



enouée Cy dessus il Seroit que la putrefaction
a Commencé a se faire dès que la mere s'est trouvée
dans l'état quel dont nous avons parlé.

On objectera qu'il peut y avoir eu pendant certains
des parties saines du delivré qui pourraient encore fournir
à l'Enfant de quoy subsister j'en comprendray volontiers
mais le cordon ne peut sejourner en si peu de tems
que l'enfant ne souffre par.

Je ne fais pas pour m'expliquer de mettre au jour ma
façon de penser je prétend que cet enfant ne peut
subsister que par une succion qui peut se faire au
travers des mamelons de la peau de l'enfant à la Mere,
et de la mere à l'enfant. peut être vous restera-t-il
un doute, Sçavoir si ne restait point encore quelques
filaments qui pouvait faire subsister l'enfant. il
ne restait pas un seul, la chose est bien
Véridique, tous les assistants l'ont vu Comme moy,
elle était assez intéressante pour qu'on ne la laissât sans
un mur examen. La mere et l'enfant jouissent
la Sçavoir d'une très bonne santé.

Seconde Observation


Le Homme Jean Jore De la Saroisie
De fereu Garde Chape de Monsieur Belats
Seigneur dudit lieu, s'étant mis en Chape le premier
May 1767 avec un fusil deus chargé. Ce fusil luy
Crevat dans la main, et luy emportat le pousse de
la main gauche, luy fracassa le farses, et le
metafarses luy coupa le poignet dans l'articulation,
et se luy laissa que la simple portion des teguments
de la partie postérieure, de sorte que la main était
renversée contre le coude de la partie postérieure
de l'avant bras. le delabrement était si considerable
que le malade cherchat un couteau pour se hever
de couper le reste, heureusement qu'il n'en trouva

joint. On appela le Chirurgien le plus proche de
l'endroit, qui prepara l'appareil pour faire l'amputation
aupitôt que je serais arrivé après avoir examiné la
plaze je proposai de tenter la reunion le Chirurgien
appelé ny le malade ny voulurent pas consentir.
je persuadai au malade qu'une mauvaise main de Chaire
valait mieux que rien du tout. je rassemblai toutes
les parties divisées après les avoir bien lavées avec
le vin tiède, Je les mis dans un fort carton pour
soutenir toutes ces parties divisées, je pensai ensuite de
Malade avec le baume de Genievre et le vin tiède
avec quoy je baignai la plaze. Les tendons & les fibres
du doigt index, médium et annulaire ayant été
entièrement coupés et une très grande partie de la
seconde phalange emportée.

Le malade est très bien guéri malgré tout ce
délablement on peut regarder l'effet de ce baume
comme un remède des plus spécifiques dans le coup
d'arme à feu et même pour toutes les autres plaies
je le essayai dans différents cas rares; je suis

plus que persuadé que si je me fusse servi de digestifs
comme l'on est en usage de le faire cela n'aurait pas
manqué d'occasionner une Suppuration si abondante que
tout le Corps et le Metastase auraient tombés
indubitablement au lieu que en deux mois de tems la
guérison fut opérée il se sert de sa main serrée avec
et tient avec ses doigts.



Troisième Observation

Le Deux de May de la présente année 1767 —
je fus appelé pour voir un homme de 41 Ans qui avoit
tous les Symptomes d'une fièvre putride et maligne
Deux medecins furent appelés et ont continués
de le soigner jusqu'au Cinq de Juin le malade n'était
pas plus avancé pour sa guérison que le premier jour
qu'ils avaient commencé à le voir, il était toujours
en transport la tête enflée de mortification de la

qu'elle était en santé il avait la langue sèche et
noire, les yeux bouffis et larmoyants. le ventre
methorice et la tête edematuse dans toutes ses
étendue j'avais fait tous mes efforts pour persuader
aux medecins que la cause de ~~la~~ maladie avait
son principe dans le cerveau, et qu'il y avait un
engorgement. jetois fonde sur une chute qu'il
avait faite de dessus un sinof ou il était monté
pour jeter du foin bas dans l'aire d'une grange, il
avait déjà jeté une certaine quantité de foin par
terre lorsqu'il tomba dessus le foin, malgré
l'épaisseur il se sentit blessé et il se forma un
engorgement au cerveau, comme l'on va le voir
J'ai dit que Messieurs les medecins n'étaient point
d'accord avec moy sur la véritable cause de sa maladie
Le 4 de Juin on leur donna leur congé, et l'on me laissa
Le maître du malade je commençai par raser la
tête du malade: j'appliquai un cataplasme emolient
et resolutif sur toute la tête huit heures après

Passerfus en le devant une Diminution Considerable
De Dans toute la tete a l'exception de l'endroit des
Hegumans qui refoussa le parietal Droit qui etoit
plus gonflée et plus elevee qu'avant l'application
Du Cataplasme, et par le tact je trouvais une petite
ondulation, qui me fit juger qu'il y avoit un depot
Sur los je ne perdis point de temps, j'ouvris dans le
moment l'endroit où je sentais la fluctuation, j'y
trouvai plein une Cuillere a bouche d'une matiere
verte Comme du jus Doseille. Je trouvais à la partie
moyenne du parietal Inferieure et laterale anterieure
a droite precisement dans sa jonction avec le frontal
ou j'ay applique la premiere Couronne et les deux autres
de suite cest a dire une en ligne directe toujours
dans la partie Inferieure et la troisieme au melieu
aux dessus des deux que je vien de designers. Cest
a dire Sur l'endroit de la Carie qui etoit de la
Grandeur environ d'un Esu de trois Livres en outre
elle etoit percee indifferend en deserts Comme si



elle eut été percée exprès avec une Villiote. je ne doutai pas que la seconde table ne fût dans le même état que la première je fis une incision cruciale pour me mettre à même d'appliquer le trepant. d'ailleurs les Symptômes le demandaient. La fièvre continuait le transport, des mouvements convulsifs, les yeux petit, et souvent intermittent, Soubresauts dans les tendons, point de Connaissance, le bras gauche n'avait qu'un mouvement imparfait. C'est à dire une paralysie incomplète dans le bras gauche du côté opposé au Dégât un assoupissement continuels, qu'on eût appliqué les Vesicatoires. tous ces Signes furent plus que Suffisants pour me déterminer à appliquer le trepant.

J'appliquai trois Couronnes pour enlever toute la portion de l'os carie la seconde lame se trouva cariee comme la première il se trouva entre le Crâne et la dure mere une certaine quantité d'une matiere jaunâtre entre mêlée de vert qui tenait en partie de celle que j'avais trouvée sur l'os. après avoir eu le dé

les teguments; Comme il restait malgré l'application
Des trois couronnes, enfore quelque partie de l'os carie que
je ne pouvais enlever à moins que je n'usse appliqué enfore
quelque couronne.

Je pris le party de faire faire une Rachine à demy
Cercle, pour supporter avec plus de facilité le restant de
L'os endommagé par la carie. Malgré la carie enlevée
et le pus qui en était sorti, les accidens ne diminuaient
point. Le lendemain je m'apperçus que la dure mere
était gonflée et tumescée, je pris le party de
l'ouvrir avec le Scalpel il en sortit quantité de matiere
purulente, Comme celle Cy dessus, à la difference
qu'il en sortit ensuite plein une feuille d'une couleur
fendree. Dans la même nuit le malade fut plus
tranquille qu'à son ordinaire, le transport diminua, aussi
que la fièvre, le lendemain qui était le 4^{eme} jour
du trecent la Couraissance lay revint, il prenait le
bouillon et l'aliment qu'on lay presentait sans aucune
difficulté. L'enflure commença à disparaitre, à
mesure que la matiere s'épaissée se coulait, je trausai
un santon dans le beaume de storaxanti mes

Bourdonnets qui étoient à l'entour, étoient trempés
dans leau de vie sanglée de même que le plumageau
qui recouvrait le reste de l'os qui étoit découvert, les
autres plumageaux étoient couverts d'un digestif
universel de vin et d'eau de vie avec la teinture de mirre
et d'aloës et de oseriaque et les compresses trempées.
Le trepant fut fait le 8 juin et le 21 juillet le
malade se promenoit dans sa chambre.

Je conduisis cette playe de la manière que je viens
de dire si dessus, avec cette différence que lorsque
la supuration fut tarie je me servis de l'emplâtre
de Diapalme par dessus les plumageaux. il a
gardé la chambre jusqu'au 5 Août il restait un
efface d'enfoncement ou de creux à l'endroit de la
playe ou j'appliquai une peau divine par dessus
une efface de Carotte à laquelle j'avois cosé une
fine lame de plomb pour le préserver des injures du
temps; il portoit encore une Serrague par dessus tout
ça.

Il lui reste à présent une faiblesse à la tête
il ne peut entendre parler un peu haut sans

en être incommodé de même quand il est dans
les rûes il faut qu'il marche doucement et sans
se couper ny faux pas autrement cela luy occasi-
onne un mal de tête, et des petites faiblesses où
il faut ^{alors} avoir recours à l'eau des Carmes et de Melisse
il faut aussi le coucher un quart d'heures et il
revient comme auparavant il a sa très grande appétit
La nourriture ne l'incomode point je l'ay purgé
le 12 de jbre pour la dernière fois il est laborieux
et il va à présent après ses chevaux, mais la
Charue l'incomode lorsqu'elle renfonce quelque
pierre cela luy donne des secousses à la tête le
22 juillet il eut de la fièvre il criait la nuit
La garde luy donnoit une soupe dans la même nuit
il fut saisi d'un frisson, et le lendemain à ma visite
je luy trouvai ^{encore} un petit de fièvre, on ne voulut
jamais convenir de la cause, il en fut quitté
pour quelques Lavements et pour observer la Diète.
40 Jours après son operation je luy fit donner en suite



Une route de gain de la grandeur d'une pice de
24 Toises le bouillon j'ai augmenté de jour en jour
sans qu'il s'en soit trouvé incommode

On voit par la conduite que j'ai tenue qu'il ne
faut pas se borner à la premiere cause que l'on
croit avoir entree, surtout lorsque les accidents
continuent. Si apres l'application d'utrescent j'aye
^{sans} ~~pu~~ avoir rempli toutes les indications j'aurais
laisse gerir le malade, mais l'experience m'adait
appris que l'on peut ouvrir la dure mere ainsi que
la poitrine à l'occasion de l'ampieme. il ne faut
que considerer le Cerveau et ses fonctions. On
voit que la Seau, le Sericane, le Crane et la
dure mere peuvent estre regardés comme un seul et
même Corps divisé en plusieurs lames de differente
nature le quel forme la boîte osseuse qui renferme
le Cerveau.

La masse du Cerveau ne Communique que très
superficiellement à la boîte qui le renferme et
cette Communication se fait par quelque vais
seaux Sanguins Ces Connaissances posées, il rest.

par difficile de concevoir ce que doit produire
un Coup violent porté sur la tête toute la
Caisse s'en branle à l'instant du Coup; les
liqueurs se portent du dehors au dedans, elles continuent
cette route tant qu'elles trouvent des vaisseaux de
communication, et elles en trouvent jusqu'à la pie-
mere la communication qui se porte jusqu'au
Cerveau l'oblige à s'abaisser en quelque sorte,
et à s'éloigner ainsi de la dure mere les vais-
seaux qui l'unissent avec elle sont rompus, et
la même chose arrive à ceux de la pie mere
de la sensibilité l'écartement entre l'esquive
qui se trouve entre ces deux membranes; ce
n'est un par les seignes du pied un par les remèdes
resolutifs que l'on peut tirer le malade du péril
où il est, et le trepan est appliqué sans succès
Ces remèdes peuvent bien favoriser l'issue d'une
humeur écartée entre le crâne et la dure
mere, mais il ne peuvent rien sur celle qui se



trouée renfermée entre la dure mere et le Cerveau
dans un Cas si Critique il faut ouvrir la dure
mere, C'est le seul moyen de relâcher cette membrane
et deu arreter les progrès C'est le seul moyen
de tirer l'humour épanché qui comprime le
Cerveau, et qui fait perir en peu de tems le blessé

Les Signes qui nous font connoître qu'il y a épanche-
ment entre le Cerveau et la dure mere sont
L'insensibilité du royaume et la nature de l'Etat
malade de la dure mere, et son coursuffement.

Toutes ces Choses peuvent indiquer la Cause de la
Maladie, et la nécessité d'ouvrir la dure mere

Ce qui se fait sans y voir, ne differe d'au-
rien de la Spleure et du Scritome aux quels l'on
fait tous les jours des operations d'ailleurs l'experi-
ence nous le prouve tous les jours jointe à un grand
nombre d'observations d'Auteurs digne de soy

Etsi Frustra, tamen tentasse semper gloriosum
Plumas e virgines de l'hotel de dieu a lieutenant des chirurgiens
de nagen sur fime